

*Penser avec Michel Foucault*  
Les mardis de la philosophie

Sébastien Laoureux  
Université de Namur

17 janvier 2017

*« Qu'est-ce donc que la philosophie aujourd'hui (...) si elle n'est pas le travail critique de la pensée sur elle-même ? Et si elle ne consiste pas, au lieu de légitimer ce qu'on sait déjà, à entreprendre de savoir comment et jusqu'où il serait possible de penser autrement ? »*

*« Ne me demandez pas qui je suis et ne me dites pas de rester le même : c'est une morale d'état-civil ; elle régit nos papiers »*

*1<sup>ère</sup> séance*

## **La folie et son histoire**

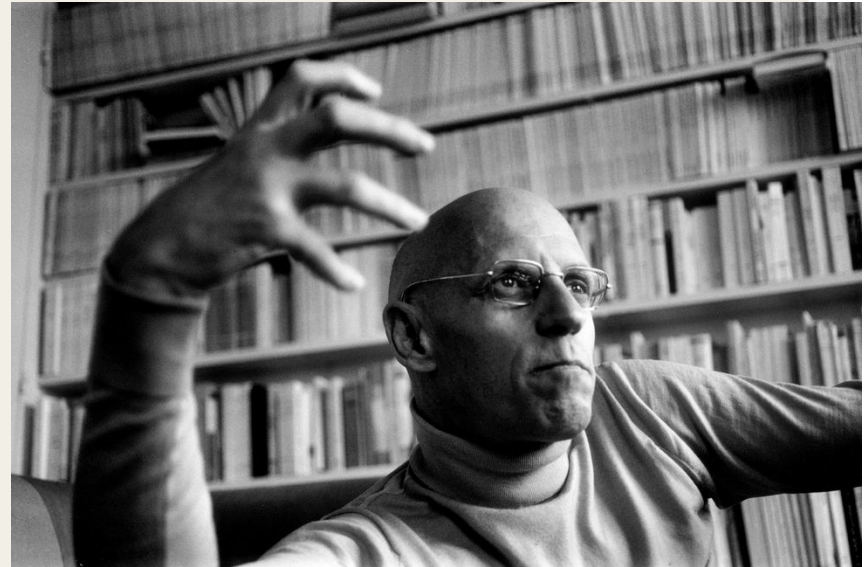
Présentation du parcours de Foucault, ainsi que de son premier grand ouvrage qui constituait sa thèse: *Histoire de la folie à l'Âge classique (1961)*

## Michel Foucault (1926-1984)

Naissance à Poitiers le 15 octobre **1926**.

En **1943**, il obtient son Baccalauréat. Il entame sa préparation au concours de l'Ecole Normale Supérieure.

En juillet **1946**, il est reçu à l'ENS. Période perturbée pour Foucault.



Amitiés avec L. Althusser (répétiteur à l'ENS), mais aussi P. Bourdieu, P. Veyne,... (élèves à l'ENS).

En **1947**, il passe une licence de psychologie.

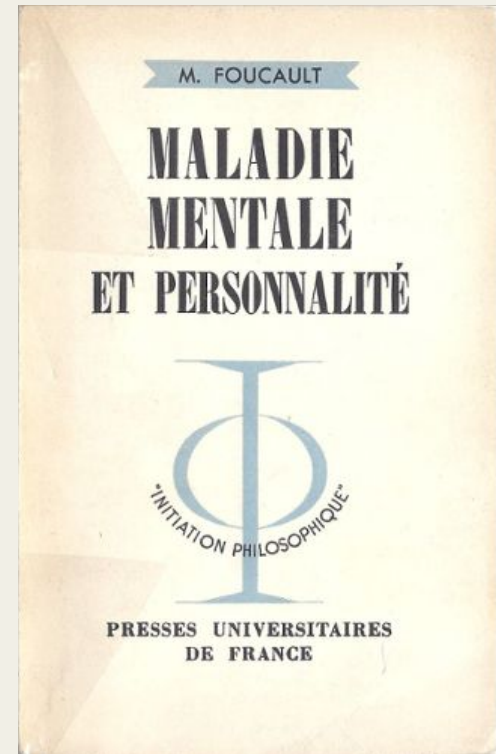
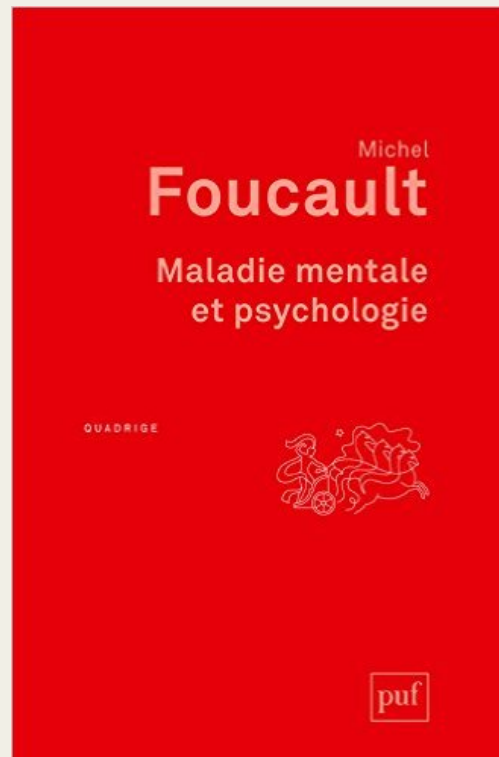
En **1951**, il obtient l'agrégation (devant un jury composé notamment de J. Hyppolite et G. Canguilhem).

De **1952** à **1955**, Foucault a terminé ses études. Fonction de répétiteur à l'ENS. Assistant de psychologie à l'Université de Lille.

Période durant laquelle il fréquente les milieux psychiatriques :  
En **1952**, il obtient un diplôme de psychopathologie.

En **1953**, de psychologie expérimentale.

En **1954**, il publie son premier ouvrage *Maladie mentale et personnalité* (réédité dès 1962 sous le titre *Maladie mentale et psychologie*)



En **1955**, départ pour la Suède, où Foucault a décroché un poste de lecteur et directeur de la maison de France d'Uppsala. Il y restera trois ans.

Foucault découvre le Fonds médical de la bibliothèque de l'Université d'Uppsala. Il travaille à une histoire de la psychiatrie, qui deviendra *L'histoire de la folie*.

En **1958**, Foucault quitte la Suède pour Varsovie. Il termine la rédaction de sa thèse. La même année, publication de la traduction par Foucault et Daniel Rocher de l'ouvrage de Viktor Von Weizsäcker, *Cycle de la structure* (1933) chez Desclée de Brouwer.

TEXTES PHILOSOPHIQUES

**KANT** *Anthropologie  
du point de vue  
pragmatique*  
&

**FOUCAULT**  
*Introduction  
à l'Anthropologie*



V R I N

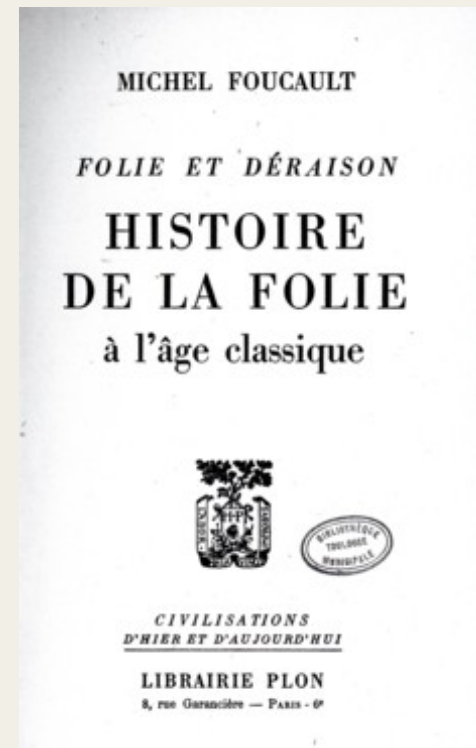
En **octobre 1959**, il s'installe à Hambourg. C'est là qu'il terminera sa thèse secondaire sur l'*Anthropologie* de Kant (sa traduction de l'ouvrage de Kant sera publiée en **1964**, son "introduction" en **2008**).

En **octobre 1960**, il est de retour en France. Il est élu à un poste à **Clermont-Ferrand** en psychologie. Rencontre avec Daniel Defert.

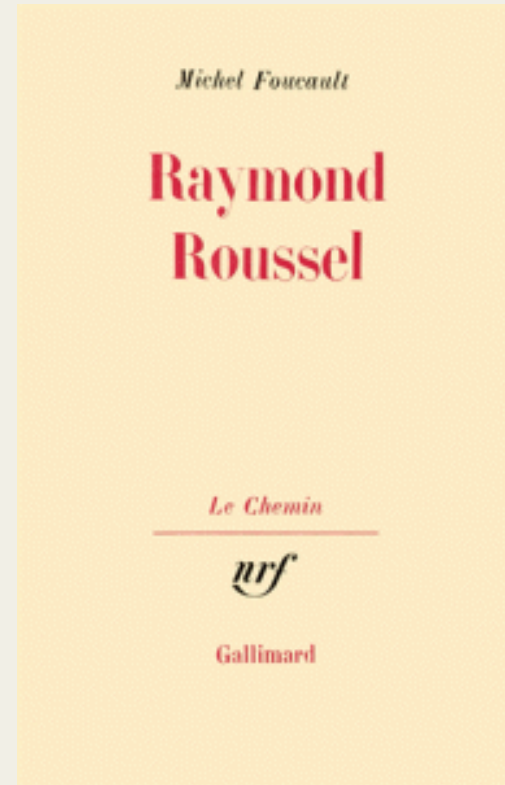
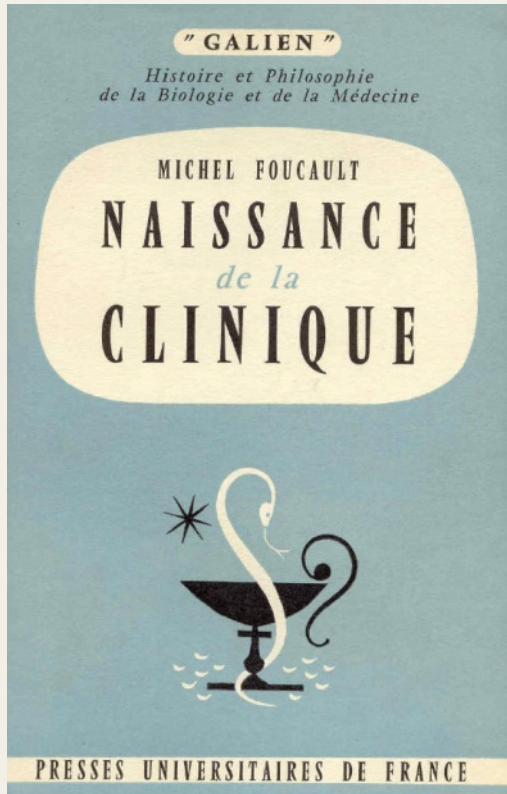


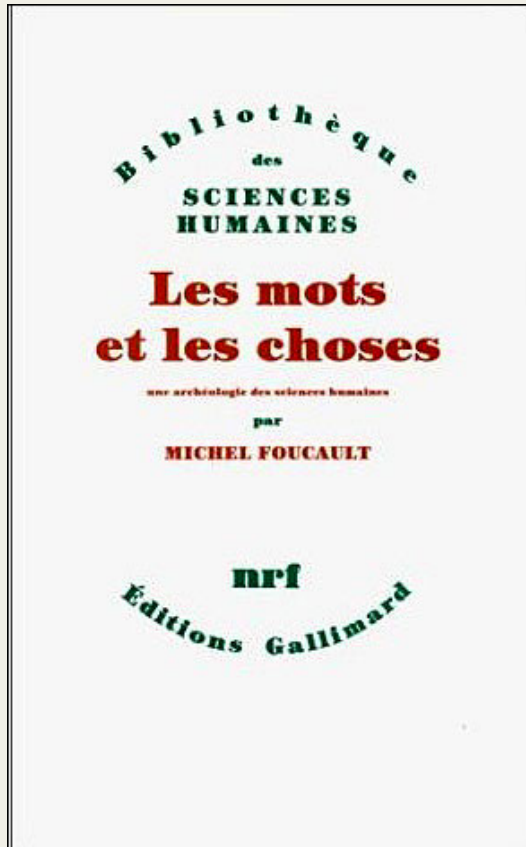
En **mai 1961**, il soutient ses deux thèses en Sorbonne : *Kant, Anthropologie. Introduction, traduction et notes* (sous la direction de Jean Hyppolite) et sa thèse principale : *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique* (sous la direction de Georges Canguilhem).

Très rapidement (**1961**) celle-ci est publiée chez Plon.



En **1963**, Foucault publie *Naissance de la clinique*, mais aussi *Raymond Roussel*.



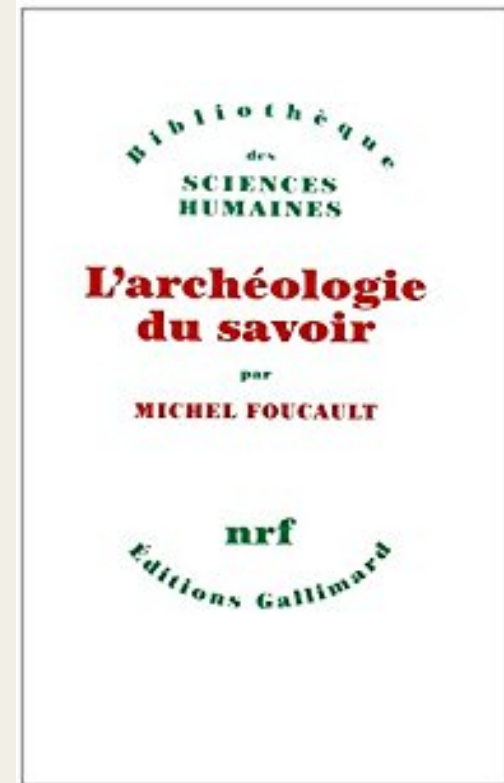


Durant cette période, Foucault commence à travailler à un « livre sur les signes » qui deviendra *Les mots et les choses* (publié en **1966**). Succès et polémiques autour de l'ouvrage.

→ Cf. séance 3 – Qu'est-ce qu'un épistémé ?

De **septembre 1967 à septembre 1968**, Foucault s'installe en Tunisie (enseignement de la philosophie). C'est là qu'il rédige *L'archéologie du savoir* qu'il publie en **1969**.

En **janvier 1969**, ouverture de l'Université de Vincennes. Foucault y est nommé professeur de Philosophie.



En **1970**, Foucault est élu au Collège de France où il enseignera jusqu'à sa mort en **1984**.

Les années 70 sont marquées par la préparation de ses cours, son travail d'écriture, ses engagements et ses prises de positions politiques.



En **1971**, création du GIP (Groupe d'information sur les prisons). Cours au Collège de France sur *Théories et Institutions Penales* (1971-1972) et *La société punitive* (1972-1973). En **1975**, publication de *Surveiller et punir*.

→ Cf. séance 4 – *La prison est-elle vouée à l'échec?*

**MICHEL FOUCAULT**

histoire  
de la sexualité  
I  
la volonté de savoir

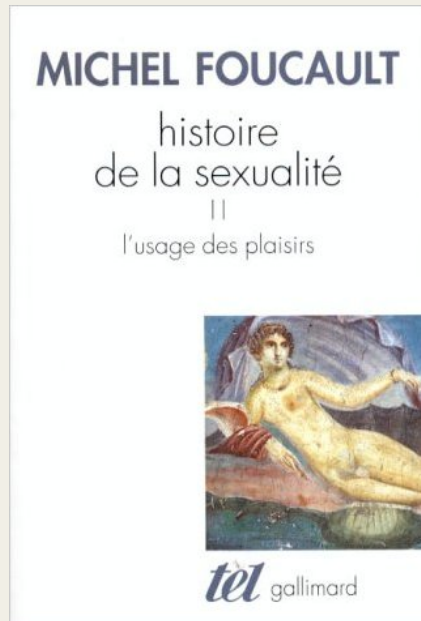


*tel* gallimard

En **1970-1971** *Leçons sur la volonté de savoir* au Collège de France. En **1976** publication de la *Volonté de savoir* (qui est le premier tome de son *Histoire de la sexualité*).

→ Cf. séance 5 – *Qu'est-ce que la bio-politique ?*

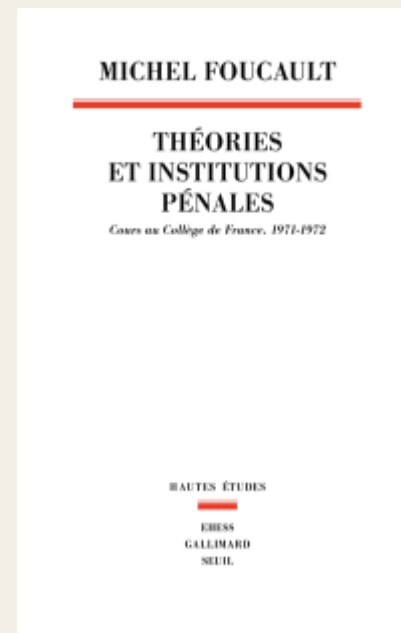
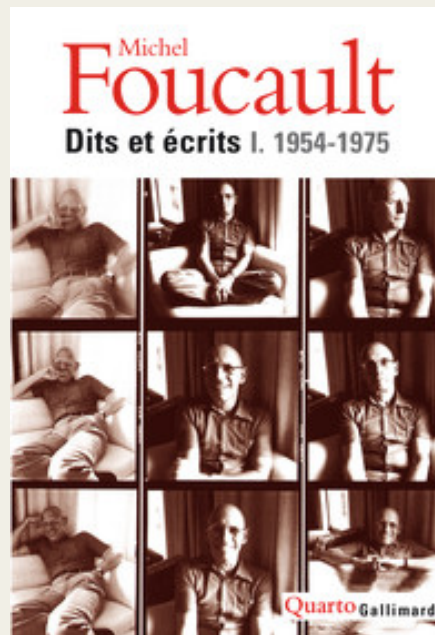
Réorientation du projet autour de son *Histoire de la sexualité*. Les tomes 2 et 3 ne seront publiés qu'en **1984** peu de temps avant sa mort : *L'usage des plaisirs* et *Le souci de soi*.



Ces années sont marquées par de nombreux prises de positions, de nombreux voyages et séjours à l'étranger. En **1978**, Foucault se rend en Iran comme « journaliste » pour le *Corriere della sera*.

Foucault décède du sida le 25 juin **1984**, à un moment où on découvre seulement la maladie.

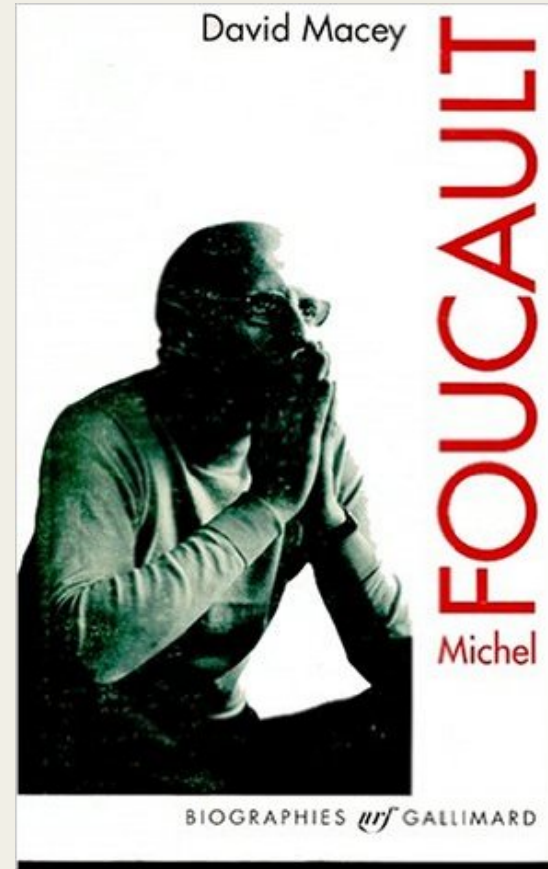
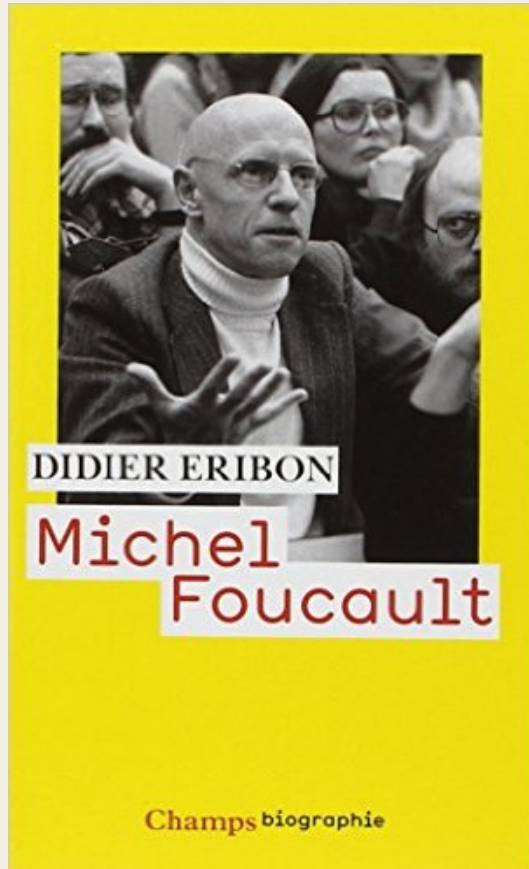
A côté des ouvrages publiés du vivant de Foucault, il faut encore ajouter les *Dits et écrits* (publiés en 1994), mais aussi l'ensemble des cours au Collège de France (13 volumes publiés de 1997 à 2015 – Leçons de 1970 à 1984).





## Avant d'autres références...





1. *La folie et son histoire*
2. *"Mais quoi, ce sont des fous !" (Descartes)*
3. *Qu'est-ce qu'un épistémé?*
4. *La prison est-elle vouée à l'échec?*
5. *Qu'est-ce que la bio-politique?*
6. *Penser l'actualité, diagnostiquer le présent*

## ***Histoire de la folie à l'âge classique***

Quel est l'objectif poursuivi dans cet ouvrage ?

*Faire l'histoire de la folie voudra donc dire : faire **une étude structurale de l'ensemble historique** – notions, institutions, mesures juridiques et policières, concepts scientifiques – qui tient captive une folie dont l'état sauvage ne peut jamais être restitué en lui-même; mais à défaut de cette **inaccessible pureté primitive**, l'étude structurale doit remonter vers la décision qui liee et sépare à la fois raison et folie.*

(Préface à la 1<sup>ère</sup> édition, p. 192)

1. Différentes grandes expériences de la folie depuis la fin du Moyen Age.
2. Ecrire une histoire de l'identité de notre culture occidentale en s'intéressant à ce qu'elle a mis à l'écart.

*Faire une histoire des limites – de ces gestes obscurs, nécessairement oubliés dès qu’accomplis, par lesquels une culture rejette quelque chose qui sera pour elle l’Extérieur*

(Préface à la 1<sup>ère</sup> édition).

Foucault distingue trois grandes périodes (// *Les mots et les choses*) auxquelles correspondent des grandes expériences de la folie :

- expériences cosmique et critique à la Renaissance ;
- expérience ontologique à l’âge classique ;
- expérience anthropologique à partir de la moitié du XVIII<sup>ème</sup>.

# 1 La Renaissance

1<sup>er</sup> chap. ("*Stultifera navis*") de la 1<sup>ère</sup> partie.  
Fin du 15<sup>ème</sup> et au début du 16<sup>ème</sup>, la folie n'est pas cachée. Le lieu **symbolique** de cette « circulation » : *La Nef des Fous*.

J. Bosch, *La Nef des fous*, vers 1500



*Un objet nouveau vient de faire son apparition dans le paysage de la Renaissance ; bientôt il y occupera une place privilégiée : c'est la Nef des fous, étrange bateau ivre qui file le long des calmes fleuves de la Rhénanie et des canaux flamands. (...) La mode est à la composition de ces Nefs dont l'équipage de héros imaginaires, de modèles éthiques, ou de types sociaux, s'embarque pour un grand voyage symbolique (...). Le tableau de Bosch, bien sûr, appartient à toute cette flotte de rêve. Mais de tous ces vaisseaux romanesques ou satiriques, le Narrenschiff est le seul qui ait eu une existence réelle, car ils ont existé, ces bateaux qui d'une ville à l'autre menaient leur cargaison insensée. Les fous avaient alors une existence facilement errante. Les villes les chassaient volontiers de leur enceinte ; on les laissait courir dans des campagnes éloignées, quand on ne les confiait pas à un groupe de marchands ou de pèlerins.*

(p. 18-19)

*Enfermé dans le navire, d'où on n'échappe pas, le fou est confié à la rivière aux mille bras, à la mer aux mille chemins, à cette grande incertitude extérieure à tout. Il est prisonnier au milieu le plus libre, de la plus ouverte des routes : solidement enchaîné à l'infini carrefour. Il est le Passager par excellence, c'est-à-dire le prisonnier du passage.*

(p. 22)

**Expérience cosmique** : La folie inquiète, elle est liée au thème de la fin des temps.



## ***Expérience critique :***

-La folie se définit dans son rapport à la raison

*La folie devient une forme relative à la raison, ou plutôt folie et déraison entrent dans une relation perpétuellement réversible qui fait que toute folie a sa raison qui la juge et la maîtrise, toute raison sa folie en laquelle elle trouve sa vérité dérisoire.*

(p. 41)

-la folie est aussi une composante de la raison

*Si la folie vient sanctionner l'effort de la raison, c'est que déjà elle faisait partie de cet effort (...). La folie est un dur moment, mais essentiel, dans le labeur de la raison ; à travers elle, et même dans ses apparentes victoires, la raison se manifeste et triomphe. (...) Elle découvre la folie comme l'une de ses propres figures – ce qui est une manière de conjurer tout ce qui peut être pouvoir extérieur, irréductible hostilité, signe de transcendance.*

(p. 46)

## 2 L'âge classique – "Le grand renfermement"

→ Au niveau des pratiques : **1656**, création à Paris de l'Hôpital général. Les fous y sont désormais reclus...Mais en compagnie d'autres "déviantes".

La folie appartient au monde de la déraison (monde du désordre du comportement, inadaptation aux normes). Pas de pratique thérapeutique.

→ Au niveau des discours théoriques : une perception contradictoire, confuse, obscure, vague. **Expérience ontologique.**

→ Le « grand renfermement » est tout à la fois pratique et théorique.

Cf. l'interprétation de la première des *Méditations métaphysiques* de Descartes. → *Cf. séance 2 – "Mais quoi, ce sont des fous !" (Descartes)*

*La folie à l'âge classique a cessé d'être le signe d'un autre monde, (...) elle est devenue la paradoxale manifestation du non-être. Au fond, l'**internement** ne vise pas tellement à supprimer la folie (...). Il manifeste seulement ce qu'est, dans son essence, la folie : c'est-à-dire une mise à jour du **non-être** (...). L'internement, c'est la pratique qui correspond au plus juste à une folie éprouvée comme déraison, c'est-à-dire comme négativité vide de la raison ; la folie y est reconnue comme n'étant rien.*

(p. 268)

Y a-t-il une préséance du pratique sur le théorique ou l'inverse ?

*Il est inutile, sans doute, de se perdre dans le cycle, toujours à recommencer, de ces formes d'interrogation. Il vaut mieux laisser la culture classique formuler, dans sa **structure générale**, l'expérience qu'elle a faite de la folie, et qui affleure avec les mêmes significations, dans l'ordre identique de sa logique interne, ici et là, dans l'ordre de la **spéculation** et dans l'ordre de l'**institution**, dans le discours et dans le décret, dans le mot et dans le mot d'ordre.*

(p. 268).

### 3 La "modernité" (après le milieu du XVIII<sup>ème</sup>)

***Expérience anthropologique*** : altération des facultés humaines

→ La folie est isolée des autres formes de "déviations"

→ La folie investit un nouvel espace : l'asile

"Libération des fous" – Ph. Pinel (1745-1826).

1794 : libération des enchaînés de Bicêtre.

Nouveau dispositif de capture. Processus thérapeutique et culpabilisation.

*Le fou "délivré" par Pinel et, après lui, le fou de l'internement moderne, sont des personnages en procès ; s'ils ont le privilège de n'être plus mêlés ou assimilés à des condamnés, ils sont condamnés à être, à chaque instant, sous le coup d'un acte d'accusation dont le texte n'est jamais donné, car c'est toute leur vie asilaire qui le formule. L'asile de l'âge positiviste, tel qu'on fait gloire à Pinel de l'avoir fondé, n'est pas un libre domaine d'observation, de diagnostique et de thérapeutique ; c'est un espace judiciaire où on est accusé, jugé et condamné, et dont on ne se libère que par (...) le repentir. La folie sera punie à l'asile, même si elle est innocentée au-dehors. Elle est pour longtemps, et jusqu'à nos jours au moins, emprisonnée dans un monde moral.*

*(p. 522-523)*

→ A travers cette expérience de la folie, l'homme a pu se prendre comme objet d'un savoir positif :

*Force nous est bien de constater qu'en faisant l'histoire du fou nous avons fait (...) l'histoire de ce qui a rendu possible l'apparition même d'une psychologie.*

(p. 548)

→ Réception et critiques :

-Une conception idéaliste et romantique de la folie ?

-Le débat avec Jacques Derrida : outre l'exégèse de Descartes, deux conceptions différentes du travail philosophique s'affrontent...